Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. VI

Passes d'armes entre


iber Septim

et


yrus l'Infatigable

Volume 6

Duadeen se demanda si le pirate pouvait donner une quelconque version maintenant. Chaque fois que l'Empereur criait, les choses devenaient grnantes et violentes. Un cri aprus l'autre. Mkme la neige avait l'air d'une couleur diffürente, devenue un peu brune avec la terre mülangüe en dessous ou la sueur a laquelle ils avaient tous contribuü, les animaux aussi, puisque les chevaux n'avaient jamais aimü za, ces cris et ces aurochs impüriaux qui s'übrouaient d'impatience comme des soufflets de forge. Mais tous, mkme les lunes, regardaient les hommes du diamant rouge et la petite milice, mkme la propre petite contribution de Duadeen, dülinquants professionnels et hommes durs de valeur. Leurs honoraires ütaient excessivement ülevüs pour le baron-voleur de Refuge, mais ils n'ütaient probablement rien en comparaison, ne valant mkme pas des fülicitations, pour cette nouvelle couronne a deux tktes maintes fois ravivüe. Je n'ai plus aucune idüe de ce qu'est cette personne qui s'appelle Septim, pensa Duadeen. Tous mes journaux ne valent pas plus qu'un cafard tellement ils sont faux.

Il n'ütait pas stupide, Duadeen. Personne aussi loin a l'ouest ne pouvait avoir autant d'avance. Il avait misü de l'or et achetü un hongre enchantü pour cette nuit, la nuit de la capture, que chevaucherait Tobias Tient-Rien, un garde du corps, petit, mais fürоce, que Duadeen avait düja ütudiü et trouvü les faiblesses et les failles en combat pour le confort de l'Empereur ; ce cheval, qui avait sur son registre un nom chic, et le billet a ordre ou l'on lisait qu'il ne connaotrait aucune peur en cas de violence. Ce n'ütait pas un mensonge, il faisait simplement face, comme lui, un nouveau petit effrünü prüsent dans le cadre de la nuit devenue un peu rose a cause de

tout le sang. Ou peut-ĸtre, c'ŭtait juste l'ŭcho dans les oreilles de tous, assourdies par le thu'um.

Il avait dit qu'il n'en viendrait jamais a za, Duadeen ne s'en rappellerait jamais plus tard. La grammaire elle-mĸme devenait un ŭboulement.

Il y avait une ŭtrange couleur maintenant, le sol de la terre sous ce coin de monde, sous ces arbres dans les bois de Nouvelle Ŭpervine, un mŭlange de couleurs que ceux de la station n'avaient vu que dans les pigments des peintres les plus modernes de Tamriel, fiers de leur nouvelle Ure ; une vraie couleur, proposurent-ils, une qui soit ancienne, mais qui soit ŭvitŭe, peut-ĸtre parce qu'il ŭtait trop difficile de penser aux trop grosses difficultŭs : la vraie couleur des hommes lorsqu'ils sont dŭterminŭs a dŭvoiler les mystures a n'importe quel prix.

« Captaine Tobias, » dit l'Empereur, posant son cheval-chauve-souris sur la branche d'un chĸne qui s'avanzait d'une colline proche. « Je prie pour que vous arrĸtiez encore, ce manque de volontŭ de votre part, cette insolence morne et stŭrile. Je vous appelle Nordique maintenant, peu importe votre gŭnŭalogie mŭlangŭe, tel est mon dŭsir. Je vous appelle un homme, aussi, parce que j'en ai vu si. Ne me faites pas crier encore. Pas devant ces autres. »

Quand ai-je pensŭ que ces boeufs mangeurs de viande feraient partie de mon cursus, se demanda Duadeen. Personne ne pourrait jamais y rŭpondre.

« Bien sŭr, je vais faire za, » dit le pirate, rampant pour se pencher, le dos tournŭ a un tas de ce qui pourrait ĸtre viande de cheval et arbre dŭracinŭ, avec du mŭtal brisŭ ŭclatŭ et projetŭ par la voix partout en ŭclats. L'embuscade avait ŭtŭ une chose terrible et si soudaine qu'il ŭtait difficile de se rappeler que tout ceci ŭtait autrefois une passe boisŭe normale parce que za puait maintenant. Za puait de dieux comme de garzons, puait de l'idŭe de gangs. Le chancellement de la couronne ŭtait-il vraiment mis en danger a ce point ?

« Je vais le faire dus que j'aurai repris mon souffle. »

« Je dois reprendre le mien aussi, » dit l'Empereur. Des lŭgionnaires qui soupirurent alors, Duadeen connaissait chacun d'eux maintenant pour avoir ŭtŭ choisi d'ŭpoques de bataille ou ils avaient dŭja vu des choses comme celles-ci. Ce qui veut dire qu'ils savent comment ces choses tournurent. Et en soupirant, il ŭtait assez clair que leurs coeurs n'ŭtaient jamais sereins a cause de za. Personne ne traverse un paysage pareil sans espŭrer ne jamais avoir a le refaire.

Le pirate remonta ses genoux, utilisant un casque pour soutenir celui qui ŭtait cassŭ, hurlant de douleur dans l'effort ; une crŭature fiure prise au piuge contre une ruine, une crŭature fiure

prise au piuge qui savait que la cendre ŭtait venue. Comme beaucoup dans ces moments-la, il rit aprus avoir criŭ, mais enfonza sa tкte dans son torse. « Je le hais aussi, seigneur Hjalti », il renifla, « mais vous avez peur de lui. Il aurait aimŭ za. Il aimera za. Non, non, non. » :

« Il est devenu fou », dit Duadeen, jetant un coup d'oeil a la chauve-souris. « Je peux acheter un autre chemin. J'utiliserai mon propre or. »

L'Empereur jeta un oeil et fronza des sourcils. « Les illusions propres sont habituellement plus discrutes. » Tiber Septim descendit de cheval, mais personne ne le vit. L'instant suivant, il rampait simplement dans les nouvelles, froides couleurs vers sa proie, un ŭtrange mouvement bestial maintenant, et un auroch mangea un homme. « C'est simple de passer a cфtŭ de tout za. N'ayez aucune illusion. Nous n'en avons pas, pas vrai, Capitaine Tobias ? »

Le pirate releva la tкte de ses genoux et regarda, luvres et yeux devenus errant, la partie infŭrieure gauche de sa mвchoire n'ŭtant plus qu'os et ligaments brыlŭs. « Non, non », essaya de dire le crвne de Tobias, rŭussissant enfin a le sortir de force, « Non. Ils ne l'aimeront foutredieu pas, et tes pensŭes monstrueuses s'en dŭlectent dŭja. Tu nous transformes tous en mots pour lui, tu penses. Tu es devenu diffŭrent, monseigneur. Tu es devenu proprement fou. »

L'Empereur l'ŭventrait avec une dague cassŭe, mais encore utilisable, en haut, a gauche, et vers le sternum, mais le pirate parlait encore. « Proprement fou dans un travail proprement sanglant. Tu es devenu Hircine. Tu es passŭ et tu m'as sorti les tripes. Tu es passŭ et tu m'as gardŭ en vie pendant tout ce temps, avec ce vent diabolique qu'est le tien dans mes poumons, juste pour le mettre en colure. »

« Oui. J'ai priŭ pour que tu t'arrкtes. Tu n'as pas voulu. Maintenant je travaille. »

« Il a mis le feu au chat, monseigneur. Il vous disait a ce moment-la qu'il n'avait pas peur de vous. J'ai han cette partie de lui, l'assurance jusqu'a ce que za tue le reste. Mais regarde, qui gagne maintenant ? Qui est aussi assurŭ qu'ils sont pliŭs comme une harfreuse au dernier dŭlice d'un mendiant ? »

L'Empereur arrкta de parler, poignardant jusqu'a ce que le demi-crane du pirate, maintenant mort, repose sur sa garde. Duadeen vomit lorsqu'il vit Septim continuer la conversation a deux voix.

« Tu as gagnŭ cette manche », dit l'Empereur lui-mкme.

« Je suis une tкte de poupŭe », dit l'Empereur dans une imitation de la voix du pirate mort.

« Je suis un marionnettiste. »

« Tu bouges ma tête d'avant en arrière sur cette tige de métal et te parles à toi-même comme quelqu'un dont tu te rappelles. »

« Regarde, je peux te faire hocher de la tête avec ta propre tête. Tu commences à pourrir trop vite. »

Ce fut le ricanement qui fit pâlir la plupart. Les torches tombèrent tandis que les légionnaires s'arrêtaient de vivre. La neige, si on pouvait l'appeler ainsi, se pulvérisait lorsque les chevaux la frappaient. Les aurochs vomirent tous leurs repas et leurs gorges firent du monde alentour une vapeur vert pois en s'écroulant dans leur mort, tandis que l'Empereur à quatre pattes, à l'exception de sa main droite qui soulevait la tête du pirate au rythme de son ricanement, tiré de quelque mise en scène qui n'avait de sens que pour lui, en dit, « Je te laisse en cendres, doux Capitaine, et ils sont tous morts sauf nous deux. »

Tiber Septim se leva, faisant tomber tout ce qu'il tenait. La tête de Tobias retomba sur sa poitrine, soulevée un peu maintenant par le manche de la dague avant de pencher de ci et de là, car tous les mouvements fous lui avaient brisé les os du cou.

« On dirait maintenant que tu as eu un vrai, bon combat dont tu as peut-être failli en devenir vainqueur, puisqu'il n'y a que moi qui en ai réchappé, une embuscade qui a failli tourner au désastre, et mes ennemis pensent encore qu'il est possible de m'abattre, pour aussi dangereux que ça soit d'essayer. Et c'est comme ça que je gagnerai. »

L'Empereur cria et tout le bois oublia ce qui avait été dit.

Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. VI

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ED4
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ED4
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_CyrusRestlessSeptim06
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_CyrusRestlessSeptim06
Value (gold)	65
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.